

Horticulture

La séculaire pépinière Jacquet fait le pari de l'écologie et de la proximité

Développement durable et proximité font un bon terreau pour les arbres genevois

Isabelle Michaud

Caché entre les vignes et la zone industrielle de Satigny se trouve un jardin secret, ou presque. La pépinière Jacquet est tout de même là depuis plus de cent ans et occupe une surface qui équivaut à plusieurs terrains de foot. Sans parler du fait que, même si on croit ne pas la connaître, on observe en fait sont œuvre un peu partout dans Genève.

La voie verte qui courra sur le toit du CEVA, c'est elle, tout comme la plantation de Celtis de la promenade de Saint-Antoine ou encore les aménagements extérieurs des nouveaux bâtiments du Centre médical universitaire. Plus modestement, mais tout aussi proche, c'est aussi elle qui se chargera d'amener du vert 100% GRTA (Genève Région - Terre Avenir) au cœur de la prochaine Fête de la tomate.

«Cela n'empêche pas les gens de croire encore trop souvent que



Aude Jacquet Patry aime à préciser que les pépinières ne sont pas réservées aux professionnels et aux paysagistes, mais aussi au grand public. LAURENT GUIRAUD

les pépinières sont réservées aux paysagistes et professionnels uniquement et ne leur sont pas ouvertes, souligne Aude Jacquet Patry, directrice de l'entreprise. Et c'est dommage.»

Le pouvoir du ventre

C'est donc par le ventre que cette redoutable cheffe d'entreprise a décidé de rapprocher les urbains de son petit coin de nature. Depuis deux mois, elle ouvre son «jardin» à différents food trucks - «camions-restaurants» en bon français. Voilà qui offre chaque jour une belle excuse aux gourmands qui aimeraient picorer quelques idées de jardinage et découvrir les arbres et plantés en tous genres cultivés par cette famille passionnée par les jardins, la ville et l'écologie.

«Nous ne nous sommes pas appropriés des principes écologiques par effet de mode, souligne Aude Jacquet Patry. Depuis 1985, notre pépinière n'utilise plus de traitements ni d'engrais chimiques. Idem chez nos clients, sauf pour les cas désespérés où tous les essais naturels ont échoué.» Ce qu'Aude Jacquet Patry appelle aussi la «culture raisonnée» implique que toutes les plantes sont cultivées en pleine terre genevoise, qu'elles aient quelques

mois ou 80 ans, comme c'est le cas des plus vieux arbres de la pépinière. «Mais ça va encore plus loin, indique-t-elle. L'eau d'arrosage provient essentiellement des bassins de récupération des eaux de pluie, notre compost est 100% *home made* et nous nous sentons investis d'une réelle responsabilité sociale vis-à-vis de nos employés.»

De là à dire que c'est l'écologie qui fait tourner l'entreprise Jacquet, il n'y a qu'un pas. Mais sa directrice n'est pas si convaincue: «Aujourd'hui, les particuliers sont peut-être plus sensibles à ces dimensions, mais les éléments qui prévalent restent le coup de cœur et l'immédiateté. De pouvoir venir rencontrer son arbre et savoir qu'on peut l'avoir à la maison rapidement.»

Quant aux marchés publics, la marge de progression semble encore plus vaste. «Beaucoup de communes et de villes, comme Genève, commencent à mettre un accent particulier sur la proximité et le développement durable, mais cela reste encore l'exception plutôt que la règle.» Là aussi, un vrai défi pour l'avenir?

Pépinière Jacquet Chemin de la Vieille-Servette 4, 1242 Satigny.
www.jacquet.ch